



LA CANNE DE BENOÎT XVI

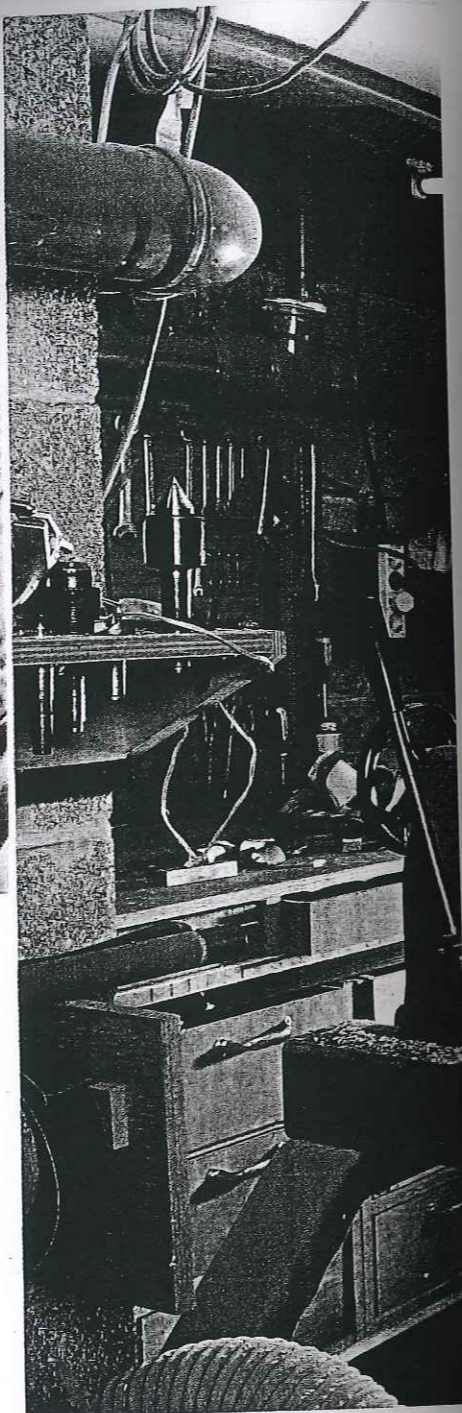
Un jour, j'ai reçu l'appel d'une fonctionnaire de l'Agence wallonne pour l'exportation. Cette dame désirait que je conçoive et fabrique une canne de prestige. Ce devait être une création originale. Je disposais de deux semaines. Je lui ai répondu qu'un tel travail demandait des dizaines d'heures et que le délai qu'elle me laissait était bien trop court. Alors elle m'a demandé si je voulais savoir à qui la canne serait offerte. Un peu goguenard, sûr de moi, je lui ai répondu que cela ne changerait pas grand-chose ! Je ne voudrais pas parler de miracle, mais je dois reconnaître que quand j'ai appris que cette canne allait être donnée à Sa Sainteté le pape Benoît XVI, j'ai réussi à la terminer dans les temps ! »

La vie de Pierre Vanherck, artisan-ébéniste à Lillois, ressemble un peu à un roman... Jusqu'en 2003, ce père de famille est électromécanicien dans un centre de recherche. Emploi stable, bien payé. Une vie tranquille dont il suffit de suivre les rails. Mais, à 38 ans, il décide de changer totalement de cap. Une obsession l'a envahi : travailler le bois. Sa femme, ses amis et son banquier lui disent en chœur qu'il est fou. « A leur décharge, je dois reconnaître que mon projet était très audacieux. Je n'y connaissais pas

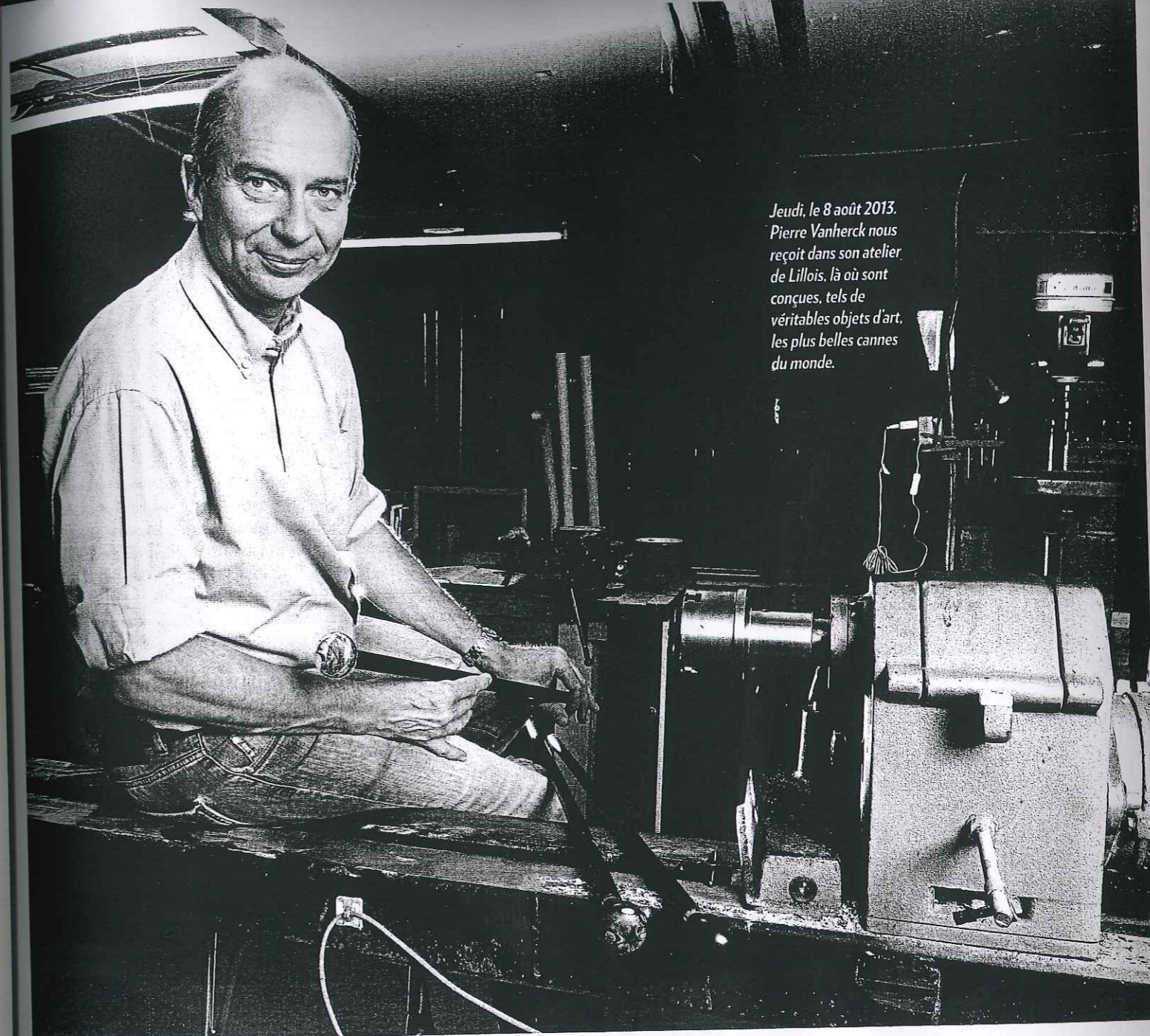
grand-chose en ébénisterie et il s'agissait de découvrir ce métier sur le tas », raconte-t-il.

Pierre ne se contente pas de réussir son improbable pari : comme dans un roman, sa nouvelle aventure professionnelle est nourrie par un incroyable rebondissement. C'est qu'au début de son activité, il a acheté de vieilles machines et un stock de bois à un ébéniste qui prenait sa retraite. L'un des lots contenant des carrelets à tourner en palissandre et en ébène, soit des pièces en forme de parallélépipèdes rectangulaires d'environ 3x3x100cm. Un jour, il pense à découper ce bois en plusieurs morceaux de 10 cm aux fins de les transformer en stylos... Cependant, un scrupule l'envahit et Pierre se renseigne auprès de son fournisseur : « J'ai appris que j'avais en main un bois précieux qui datait du XIX^e siècle, un matériau autrefois utilisé pour fabriquer des cannes de prestige. Alors, j'ai décidé de fabriquer une première canne. Cela m'a pris deux mois et demi. »

Quelques semaines plus tard, ce bel objet fait partie des créations que Pierre expose au salon ArtisanArt à Bruxelles. Un homme bien mis, d'origine moyen-orientale, s'arrête devant son stand et l'observe attentivement. L'artisan s'en souvient comme si c'était hier : « Il m'a demandé le prix de la canne. Je lui ai dit



que je venais de la terminer et qu'elle n'était pas à vendre. Il a rétorqué que toute chose avait un prix. Alors je l'ai fixé à 300 euros, croyant faire l'affaire du siècle ! Il a jeté les billets sur la table, de manière démonstrative, comme on jouerait des atouts dans une partie de cartes. Il a pris la canne et il est parti sans même me saluer. » Juste avant la fermeture du salon, l'énigmatique client revient voir Pierre. Il lui explique qu'il est collectionneur d'objets d'art et lui fait part de ses remords : « La canne que je vous ai achetée est de très belle facture. Elle vaut bien plus, peut-être dix fois plus ! Il n'y a plus personne qui en fabrique de pareilles ! » Pierre ne le prend pas mal, bien au contraire : « Je l'ai remercié de m'avoir donné une information capitale. A partir



Jeudi, le 8 août 2013. Pierre Vanherck nous reçoit dans son atelier de Lillois, là où sont conçues, tels de véritables objets d'art, les plus belles cannes du monde.

là, j'ai décidé de me lancer véritablement dans la conception de cannes de prestige ! »

Pendant six mois, Pierre Vanherck enferme dans son atelier, n'ayant plus un seul objectif : mettre au point un savoir-faire qui lui permettrait de fabriquer les plus belles cannes du monde. Ce n'est pas évident du tout ! Il faut acquiescer une fameuse technique pour tourner le bois, et c'est la main de l'artisan qui, tout d'un patient apprentissage, parvient à aboutir à une forme parfaite. », explique-t-il. Et il n'y a pas que le façonnage du bois, il faut aussi serti ces cannes de prestige avec des métaux précieux, rubis, autres diamants. Ce qui conduit cet industrieux artisan brabançon à imaginer des modèles totalement inédits, dont il se

garde bien de dévoiler les secrets.

Cette énergie et cette créativité sont aujourd'hui récompensées : « Pierre Vanherck » est devenu une marque réputée dans le monde entier. Dont les cannes se vendent dans les magasins les plus luxueux de la planète, notamment sur la célèbre place Vendôme à Paris, pour des montants qui dépassent parfois les 10000 euros. L'exclusivité et la qualité exceptionnelle du travail de Pierre Vanherck a aujourd'hui pour conséquence que ses créations ont tendance à quitter le champ de l'objet utilitaire pour s'imposer dans le marché de l'art, faisant d'elles des placements intéressants. Dans ce domaine du luxe, le sur-mesure a évidemment la cote, ouvrant les possibilités en termes de conception et de prix,

jusqu'à plus de 30000 euros parfois ! Pour se rendre compte de l'éventail infini proposé par ce créateur, il suffit de voyager sur le site www.pierre-vanherck.com. Quelque chose nous dit qu'un jour ou l'autre, les créations de Pierre intéresseront l'un ou l'autre réalisateur hollywoodien... Et pas seulement pour un film d'époque, car cet objet est redevenu très tendance dans les milieux de la mode. Pierre Vanherck aime évidemment à citer le « Traité de la vie élégante » de Balzac : « L'esprit d'un homme se devine à la manière dont il porte sa canne. » Mais son histoire, son roman vrai écrit grâce à son audace renvoie très bien également à une pensée de Socrate : « La vie que l'on ne soumet pas à l'examen ne vaut pas d'être vécue. » ■